



Après une petite boucle dans le havre d'échouage, les « Pen Duick » ont rejoint le bassin des Chalutiers. Sur l'image, « Pen Duick » et « Pen Duick II ». PHOTOS PIERRE MEUNIE

Quatre « Pen Duick » à quai, des voiles de légende, les voilà !

BASSIN DES CHALUTIERS Quatre des célèbres « Pen Duick » à la barre desquels Éric Tabarly a forgé sa légende sont réunis jusqu'à jeudi

Ils appareilleront jeudi, cap sur Port-Joinville. Un clin d'œil à l'île d'Yeu qu'a voulu l'association Éric Tabarly, gestionnaire de la flottille des « Pen Duick » du mythique navigateur. « Nous y sommes accueillis comme Éric pouvait l'être », souligne Jean-Pierre Cousteau, le président de l'association.

D'ici là, c'est amarrés au quai d'Honneur du bassin des Chalutiers que les quatre voiliers s'offriront au public, au travers de visites quotidiennes gratuites, puis, mercredi 17 juillet, lors de la grande parade orchestrée par le Yacht-club classique (lire ci-contre).

Pour être précis, deux des quatre voiliers étaient déjà « Rochelais » depuis une quinzaine de jours et une opération en faveur des enfants malades et personnes à mobilité réduite pilotée par le Lions club : « Pen Duick III » et « Pen Duick V ». Le premier est une goélette mise à l'eau en 1967 à bord de laquelle Tabarly a littéralement terrorisé les Anglais sur leur championnat du Royal Ocean Racing Club (RORC). Construit en aluminium, matériaux

peu utilisé alors, ce témoignage toilé de l'inventivité du skipper remportait, cette saison-là, les sept courses au programme, dont la très renommée Fastnet. « Pen Duick III » gagnait par la suite une autre grande classique, la Sydney-Hobart.

Histoire de la course au large

Présent aussi à La Rochelle avant tous les autres, « Pen Duick V » est considéré comme le précurseur des voiliers open de 60 pieds. Une quille profonde, des lignes arrières larges et porteuses, mais, surtout, des ballasts pour augmenter sa stabilité. À son bord, en 1969, Tabarly remporte la San Francisco-Tokyo, transpacifique pour laquelle le bateau a été pensé.

Hier, « Pen Duick III » et « Pen Duick V » se sont portés au-devant de « Pen Duick », arrivé de Bretagne nord, et de « Pen Duick II », porteur de sa toute fraîche victoire dans la régate de voiliers classiques entre Jersey et Paimpol. Le premier, c'est le bateau de cœur d'Éric Tabarly, son premier bateau, aussi, qu'il a fait renaître

À NE PAS MANQUER

Les quatre « Pen Duick » prendront part, mercredi à partir de 15 h 30, à la parade du Yacht-club classique. Une trentaine de voiliers défilent alors entre la tour Richelieu marquant le seuil du chenal d'accès au Vieux Port et le havre d'échouage.

Jusqu'à cette date, les « Pen Duick » seront ouverts gratuitement à la visite, tous les jours de 10 à 13 heures, quai d'honneur du bassin des Chalutiers.

à deux reprises. Un Monument historique sorti au printemps dernier de deux années de restauration. Coque entièrement rénovée et peinture d'un parfait glacé où se mirent les reflets de l'eau. Le second, c'est le voilier qui a ancré la légende Tabarly. En 1964, « Pen Duick II » remporte la deuxième Transat anglaise devant Francis Chichester. La première page d'un très beau livre sur l'histoire de la course au large est alors écrite.

Philippe Baroux



Détail à bord de « Pen Duick »



L'étrave tulipée de « Pen Duick III »